

LE MOT DU PRESIDENT

**Bon anniversaire !
1982– 2007 la LPO Tarn fête ses 25 ans**

Un quart de siècle d'existence. Cela peut paraître beaucoup mais c'est peu, au vu de tout ce qui a été accompli. A sa création en 1982, notre association avait tout à construire. Le défi était d'autant plus grand que nous étions dans une époque où l'homme ne savait pas que la nature était déjà en péril.

Mais la passion donne des ailes et la persévérance fait naître de grands projets.

Et c'est ainsi entre autres exemples, que fut créée la réserve naturelle de Cambounet-sur-le-Sor. L'aboutissement d'un tel projet en 1990 renforça notre crédibilité auprès de nos partenaires et des institutions départementales, régionales et nationales. Ainsi petit à petit, l'oiseau a fait son nid et aujourd'hui forte de 360 adhérents l'association est devenue l'interlocutrice privilégiée en matière de défense du patrimoine naturel.

Ces 25 ans n'ont pas été que projets et dossiers, ils ont été aussi rencontres, partages et émotions.

Moments de rencontres lors des sorties ou des conférences où la convivialité est toujours présente.

Moments de partages et de riches collaborations, par exemple, lors de l'élaboration d'ouvrages comme « Les oiseaux du Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc » ou lors des réunions d'observateurs.

Moments d'émotions quand on relâche un oiseau qui est passé au centre de soins.

Notre ambassadeur, l'oiseau, a laissé le message : l'homme regarde enfin sa planète et ne veut pas qu'elle meure.

Dans un monde qui commence à comprendre l'enjeu écologique des prochaines années, soyons conscients que notre rôle sera prépondérant, que ces 25 ans passés n'ont été que les premiers pas, qui ont révélé l'urgence à protéger notre patrimoine naturel, et que beaucoup reste à faire.

Pour les générations futures, gageons que les 25 ans à venir soient la continuité des 25 ans qui se sont envolés. Nous comptons sur vous et nous vous remercions de votre engagement à nos côtés, qui nous donne l'énergie de continuer.

Michel MALATERRE.

25^{ème} ASSEMBLEE GENERALE

17 mars 2007 - Base de Loisirs de SERENAC

Bref retour sur images

Un auditoire attentif notamment lors de l'intervention de Michel TERRASSE, Vice-président de la LPO France, précurseur de la protection des rapaces en France et co-responsable de la réintroduction des Vautours fauve et moine dans les gorges du Tarn et de la Jonte.



Verre de l'amitié et soirée dansante ont permis aux nombreux participants de se retrouver ou de faire connaissance. Le dimanche matin, une partie du groupe s'est initiée aux chants des oiseaux dans la forêt de Sérénac.

1982 – 2007 : VINGT CINQ ANS DE VIE ASSOCIATIVE AU SERVICE DU PATRIMOINE NATUREL TARNAIS

Christophe MAUREL (cofondateur)

Au mois de mars 2007, la délégation tarnaise de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO Tarn) fêtait ses 25 ans d'existence. Voici la genèse et le récit d'une aventure associative et humaine.

Une passion commune à trois adolescents.

La plupart des associations de protection de la nature se sont créées dans le courant des années 1970 et au début des années 1980 ; période où a été promulguée la loi du 10 juillet 1976 sur la protection de la nature. A cette époque, nous étions trois jeunes adolescents passionnés de nature qui vivions dans un village des Monts de Lacaune, Montredon Labessonnié. Thierry Bardy, mon frère Thierry et moi-même étions toujours par monts et par vaux en quête d'observations de papillons, d'oiseaux, de mammifères, mais aussi de reptiles et d'amphibiens que parfois nous ramenions vivants chez nos parents. A cette période, nous participions chaque été à la vie du village en collaborant avec le Syndicat d'Initiatives et le Parc naturel régional du Haut-Languedoc à l'exposition sur les produits du terroir, pour laquelle nous confectionnions un stand sur la nature... L'un d'entre-nous (Thierry Bardy) a été marqué par quelques années de scolarité passées à Pratlong près de Vabre, où l'abbé Cugnasse, alors directeur de l'établissement, manifestait un intérêt certain pour la nature. Ce n'est probablement pas pour rien que son neveu, Jean-Marc Cugnasse, fait aujourd'hui carrière dans le domaine de l'étude et de la conservation de la nature. C'est avec ce dernier que nous fîmes nos premières armes en participant aux campagnes de surveillance des aires de faucon pèlerin dans les vallées de la Vère et de l'Aveyron ; espèce qui était sur le point de s'éteindre en France.

Petit à petit, notre passion s'affirma et notre engagement à faire découvrir, aimer et protéger notre patrimoine naturel fut influencé par des pionniers de la protection de la nature qui marquèrent de nombreux naturalistes en suscitant des vocations. Je pense aux frères Terrasse, Jean-François et Michel qui réalisèrent (tout en oeuvrant encore aujourd'hui !) un travail formidable en faveur de la protection des rapaces en France et à l'étranger en créant notamment le Fonds d'Intervention pour les Rapaces (FIR) au début des années 1970 . A cette époque, nous étions fascinés par les rapaces et lorsque nous recevions les toutes premières publications du FIR, notre soif de connaissance et notre motivation à parcourir la campagne étaient décuplées. Bien que nous eûmes l'occasion de nous rencontrer à plusieurs reprises, c'est avec une réelle émotion que nous accueillîmes Michel Terrasse à notre 25^{ème} assemblée générale le 17 mars 2007 à Sérénac.

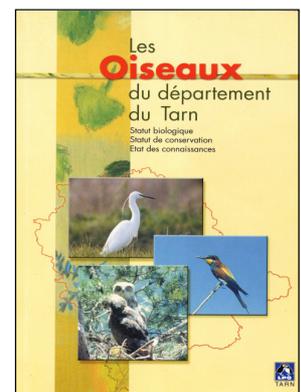
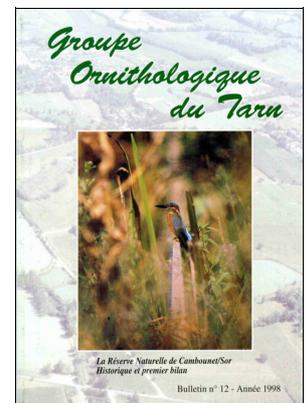
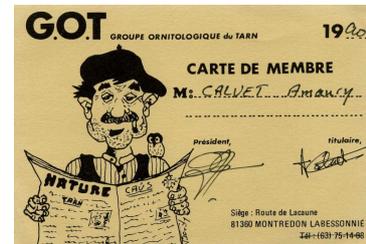
Deux autres personnalités ont contribué à leur manière à l'essor du mouvement associatif naturaliste, dont le notre. Il s'agit de deux Suisses aujourd'hui disparus : Paul Gérodet et Robert Hainard. Le premier, ornithologue, est l'auteur de nombreux ouvrages de référence qui ont accompagné tous les ornithologues de l'époque. Ses ouvrages étaient parmi les seuls qui contribuaient à transmettre la connaissance et à aider les passionnés à progresser. Robert Hainard était davantage spécialisé dans les mammifères. Cependant, il a également beaucoup marqué par ses écrits naturalistes et ses talents d'artiste peintre et sculpteur. Ses premières réflexions philosophiques, sur la place d'une nature sauvage face au développement économique, ont aussi influencé la communauté naturaliste francophone, tant elles étaient clairvoyantes. Près de soixante ans après, elles restent d'actualité...

C'est dans ce contexte que l'idée de créer une association a germé en nous. Un petit peu isolés dans notre département, nous souhaitions créer une structure visant en particulier à rassembler les rares naturalistes et ornithologues du Tarn. En mars 1982, nous créons *Lo Caüs* qui signifie en occitan le chat-huant, soit la chouette hulotte. Deux ans plus tard, nous déployions nos ailes sur l'ensemble du département en créant le *Groupe Ornithologique du Tarn (GOT)*.

Le départ d'une aventure associative.

Très rapidement d'autres personnes se sont jointes à nous pour élaborer et participer aux projets du GOT, sous la présidence respective de Thierry Maurel de 1982 à 1991, de Pierre Chavanon jusqu'en 1998 succédé depuis par Michel Malaterre.

Dès 1985, nous décidâmes de créer une base de données en vue de consigner les observations d'oiseaux ; préalable à tout diagnostic sur l'état des connaissances et à la programmation d'investigation de terrain. Dans un premier temps, nous ne nous sommes pas limités à la seule avifaune et en 1986 nous publions la *Liste commentée des vertébrés du Tarn* dans lequel, en plus des oiseaux, mammifères, reptiles et amphibiens étaient traités. Ce document fut réactualisé en 1993 sous le titre de *Les vertébrés terrestres du département du Tarn*. La décennie 1990 marqua une montée en puissance des observations d'oiseaux saisies dans la base de données, ce qui permit de dresser un panorama bien plus étoffé du statut de l'avifaune dans le dé-



partement du Tarn. En 2001 paraissait alors *Les oiseaux du département du Tarn. Statut biologique. Statut de conservation. Etat des connaissances*. Durant la même période nous décidâmes de publier un bulletin annuel d'informations ornithologiques, où notamment, les résultats de terrain étaient présentés. Douze numéros d'une centaine de pages furent édités entre 1984 et 1998. Au rang des publications, le Parc naturel régional du Haut-Languedoc nous confia le soin de rédiger avec d'autres ornithologues de l'Hérault un ouvrage sur *Les oiseaux du Parc naturel régional du Haut-Languedoc*. Ce livre fut coédité par le Parc et les éditions du Rouergue au printemps 2001. Cette publication fut suivie en 2005 par la parution aux éditions Grand-Sud de *Où voir les oiseaux dans le Tarn*, un topo-guide sur la découverte des espaces naturels tarnais, avec comme guide l'oiseau. L'amélioration de nos connaissances sur le statut et la répartition des différentes espèces d'oiseaux fut de cette manière communiquée et diffusée en direction du public, à des fins de découverte et de sensibilisation sur la diversité de notre patrimoine naturel.

Les premières années de l'association furent principalement consacrées à structurer un réseau d'observateurs et les suivis de populations de rapaces occupèrent une place importante. Il faut préciser qu'à cette époque, les populations de certaines espèces avaient tellement chuté qu'il était devenu urgent de trouver des solutions au rétablissement des effectifs. C'est ainsi que nous nous sommes particulièrement mobilisés autour de quatre espèces : le faucon pèlerin, le hibou grand-duc et les busards cendré et Saint-Martin. Pour le faucon pèlerin nous constituâmes un réseau interdépartemental d'études et de suivis regroupant principalement les départements de l'Aveyron, du Tarn-et-Garonne et du Tarn.

Les débuts d'une professionnalisation.

Mais au-delà de l'amélioration des connaissances de terrain, indispensables à toute stratégie cohérente de préservation et de gestion de la nature, le GOT s'engagea dans des actions de conservation en initiant des partenariats. Dans ce domaine, l'obturation des poteaux métalliques creux de France-Télécom fut une vaste entreprise puisque entre 1987 et 1993, nous obturâmes plus de vingt-trois mille pylônes répartis sur l'ensemble du département. Ces pylônes étaient malheureusement réputés pour piéger des milliers d'oiseaux cavicoles (chouettes, mésanges...) à la recherche d'une cavité comme abri ou pour la nidification. Aujourd'hui, ces supports de lignes téléphoniques sont obturés en usine avant leur pose, mais il reste tous ceux dont les obturateurs n'ont pas résisté au temps.

Alors que la population de faucon pèlerin montrait des signes de redressement, voilà que nous découvriâmes la présence de l'espèce en hivernage sur la cathédrale d'Albi durant l'hiver 1988-1989 ! Fait plutôt insolite à l'époque (bien qu'encore rare aujourd'hui), nous sollicitâmes aussitôt les autorités gestionnaires de l'édifice pour proposer l'installation d'un nichoir, afin de favoriser une hypothétique nidification. C'est avec enthousiasme que Monsieur Tourtoun, alors Architecte des Bâtiments de France, et que le père Moïsse nous donnèrent leur accord. Au mois de février 1989, le nichoir était installé sur la face nord du clocher. Après quelques tentatives de reproduction sans suite, ce n'est qu'en 2001 qu'un couple éleva trois jeunes. Depuis, un couple de faucon pèlerin se reproduit tous les ans sur la cathédrale Sainte-Cécile au grand dam des pigeons. Avec la collaboration des services de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées (DRAC) et de la ville d'Albi, un projet de vidéo-transmission de la reproduction des faucons à destination de tout public devrait voir le jour au printemps 2008.

Un autre dossier marqua une étape importante dans notre vie associative : celui de la création de la réserve naturelle volontaire (RNV) de Cambounet-sur-le-Sor, près de Castres. Après deux années de préparation et de consultation des différents acteurs, et avec la collaboration des élus locaux et des pouvoirs publics, la première RNV de Midi-Pyrénées fut créée au mois de septembre 1990, protégeant d'anciennes gravières riches en oiseaux d'eau (hérons, canards, fuligules...). Réserve ornithologique, cette RNV est aujourd'hui devenue une réserve naturelle régionale (RNR). Lors de l'élaboration du dossier de création, les négociations engagées avec la fédération départementale des chasseurs motivèrent celle-ci à créer en 1991 une réserve de chasse sur les terrains limitrophes. Malgré deux statuts juridiques différents, les finalités restent identiques, et c'est ainsi, qu'avec l'accord de la fédération des chasseurs, le GOT rédigea en 1997 un nouveau plan de gestion commun aux deux espaces, afin d'améliorer la conservation des espèces et leur découverte par le grand public. En même temps que les différentes tranches d'aménagements furent réalisées (observatoires, bâtiment d'accueil, exposition...), une structure d'animation fut mise en place dès 1993 avec la création d'un poste d'animateur. Depuis, près de dix mille enfants ont bénéficié d'une visite commentée durant le printemps. C'est également en 1993 que le GOT adhéra à Réserves Naturelles de France, association qui regroupe l'ensemble des gestionnaires de réserves naturelles de France métropolitaine et des DOM-TOM.

Toujours en 1993, le GOT fut à l'initiative d'un partenariat avec EDF dont l'objectif était de réduire les risques et les cas d'électrocutions d'oiseaux. Impliquant d'autres associations de la région Midi-Pyrénées, une convention fut ainsi signée pour cinq départements, dont le Tarn. Après avoir localisé les zones les plus sensibles, une programmation pluriannuelle de travaux fut négocié avec les services d'EDF.



Faucon pèlerin



Obturation d'un pylône



Au sommet de la cathédrale



Blongios nain



Signature convention EDF

Compte tenu de l'ampleur de la tâche, EDF procède toujours aujourd'hui à la pose d'équipements spécifiques en faveur de la protection des oiseaux. Cette collaboration fut initiée suite à l'électrocution au printemps 1991 d'une cigogne blanche près de Dourgne qui mit un terme à la première tentative de nidification de l'espèce dans le Tarn...

Le mariage du circaète et du macareux.

1998 fut une année charnière pour le GOT. Après une quinzaine d'années d'activités, nous engageâmes une réflexion sur notre bilan et sur les perspectives d'évolution de l'association. Non pas que le GOT se portait mal, mais la professionnalisation du monde associatif, que rendaient indispensables les enjeux et les défis à relever, nécessitait une analyse concertée avec les adhérents. C'est ainsi que lors de l'assemblée générale extraordinaire de décembre 1998, fut entérinée la décision de devenir le représentant départemental de la LPO. Le GOT muait en LPO Tarn, quelques mois à peine après que l'emblématique Fonds d'Intervention pour les Rapaces (voir précédemment) devenait au mois de mai 1998, la mission rapaces de la LPO lors de son assemblée générale extraordinaire de Millau. Tout un symbole pour nous ! Le circaète Jean-le-Blanc et le faucon pèlerin se mariaient avec le macareux moine (espèces respectivement représentées dans les logos des trois structures). Avant nous, des délégations s'étaient créées (l'Alsace, l'Auvergne, la Vienne, l'Anjou...) d'autres le sont devenues depuis (l'Aveyron, la Franche-Comté, l'Isère...), venant relayer ou compléter, chacune avec ses spécificités, les missions de la structure nationale, forte de plus de quarante mille membres et qui célèbrera son siècle d'existence en 2012 ! Ce fonctionnement en réseau, que nous connaissions déjà avec Réserves Naturelles de France, permet aujourd'hui de multiplier des rencontres riches d'échanges d'idées, d'expériences et de compétences, notamment au travers de ses Conseils nationaux : congrès qui rassemblent deux fois par an les délégations et la structure nationale. C'est ainsi que nous avons eu l'honneur et la joie de recevoir nos collègues à Albi lors du congrès de septembre 2005...

Des projets se mettent en oeuvre grâce au bénévolat.

S'intéresser à la faune sauvage, c'est inmanquablement être amené à récupérer des animaux trouvés blessés ou des jeunes oiseaux tombés du nid. Conséquence du développement de l'association, les sollicitations à prendre en charge un oiseau trouvé en détresse se multipliaient. Aussi, à l'initiative d'un administrateur de l'association, Marc Delpy, nous décidâmes en 1994 de mettre en place un dispositif de collecte et de transfert des oiseaux vers l'un des trois centres de soins de la région : celui de l'école vétérinaire de Toulouse et ceux de Montauban et de Millau gérés par des associations. Pour cela il fallut convaincre et organiser tout un réseau de partenaires et obtenir l'aval des pouvoirs publics (préfecture, Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage -ONCFS). C'est ainsi que l'ensemble des cabinets vétérinaires du département accepta de participer à ce dispositif, mais également, la pierre angulaire, un transporteur (le réseau France-Express, il mérite d'être cité !) qui nous achemine depuis gracieusement tous les oiseaux amenés par des particuliers chez un vétérinaire. Face au nombre de cas que nous avions à traiter certaines années et aux capacités parfois réduites des centres pour recevoir les oiseaux en provenance du Tarn, un pas restait à franchir avant de, pourquoi pas, créer notre propre centre de soins. Alors que l'idée germait, un bénévole passionné d'oiseaux, nous proposa ses services. Nous voilà engagé dans une nouvelle aventure, d'autant que la création d'un centre de soins ne se décide pas à la légère, tant cette activité peut s'avérer astreignante. Bref, l'enthousiasme fut au rendez-vous et plusieurs bénévoles participèrent à la construction des volières en même temps que les relations des uns et des autres permirent de récupérer le matériel nécessaire au bon fonctionnement du centre (congélateurs et réfrigérateurs pour le stockage de la nourriture et la conservation des produits médicaux, matériel de radiologie, d'anesthésie et de chirurgie...). En parallèle, le dossier d'autorisations administratives fut constitué et déposé à la préfecture (nous sommes amenés à manipuler des espèces protégées), et c'est en 2002 que fut créé le centre de soins tarnais de l'avifaune sauvage. Depuis 1994, nous avons ainsi pris en charge plus de deux mille oiseaux, passant de la gracile hirondelle à l'imposant vautour fauve ; chouettes hulotte et chevêche, faucon crécerelle et buse variable composant une bonne part des « patients ».

Devenir un partenaire des pouvoirs publics.

Les différentes actions présentées ci-dessus, initiées par l'association, vont de pair avec un travail de fond qui doit s'inscrire dans la durée. C'est notamment le cas de la prise en compte du patrimoine naturel dans la problématique de l'aménagement du territoire. C'est la raison pour laquelle la LPO Tarn entretient d'étroites relations avec les partenaires institutionnels que sont notamment l'Etat et les collectivités locales. Mais cette démarche doit également s'accompagner d'une concertation et d'une collaboration avec les autres associations naturalistes afin de confronter nos approches et d'être capables de



Décembre 1998, le GOT devient LPO Tarn. De gauche à droite: C. Maurel, D. Pred'homme, T. Maurel, A. Alabert, M. Malaterre, JP. Margé (LPO France), P. Chavanon.



Marc Delpy et Gilles Mariambourg lors de la remise en liberté d'un Balbuzard pêcheur soigné au centre de sauvegarde.



représenter une force de propositions pertinente et écoutée. Avec la Société Tarnaise de Sciences Naturelles et le Conservatoire Régional des Espaces Naturels, nous veillons à remplir du mieux possible ce rôle. L'implication de ce collectif d'associations dans les réflexions conduites par les services de l'Etat sur les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique (ZNIEFF), ou dans celles conduites par le Conseil général du Tarn sur sa politique en faveur des Espaces Naturels Sensibles (ENS), ne sont que quelques exemples.

Assurer l'avenir, c'est concilier professionnalisation, bénévolat et plaisir

La contribution de la LPO Tarn à la conservation de notre patrimoine naturel s'articule en particulier autour de l'amélioration des connaissances, de l'information et de la sensibilisation, mais aussi de notre implication à nourrir une réflexion collective sur l'aménagement du territoire et la conservation du patrimoine naturel. Aussi, sur des dossiers délicats, comme l'éolien par exemple, il est nécessaire de veiller à entretenir un échange régulier entre les membres du Conseil d'Administration, l'équipe de salariés et les adhérents, afin que les décisions qui sont prises restent en phase avec l'objet social de l'association. L'équipe de salariés qui s'est progressivement constituée a été, à chaque création de poste, une étape importante et structurante pour l'association, en même temps qu'une plus grande responsabilité en matière de gestion administrative et financière. La recherche d'un équilibre financier, bien qu'indispensable, ne doit pas être une fin en soi. Cela demande d'être capable de repreciser et de rappeler les objectifs de l'association et de définir les moyens de les atteindre, tout en évaluant à la fois le contexte dans lequel l'association agit et doit agir, et la façon dont ce contexte peut être amené à évoluer.

Généralement, ce sont des histoires de passions et d'amitiés qui conduisent des individus à se regrouper autour d'un projet associatif. L'enthousiasme et une part d'insouciance sont parmi les ingrédients de la réussite et de la pérennité d'une association. Mais une association se développe et enrichit les personnes qui l'animent seulement si l'on veille à rester à l'écoute du monde extérieur et à se remettre en question. La passion est motrice, mais elle peut se révéler néfaste si passion et certitudes ne font résolument qu'un. Le militantisme est enrichissant et s'avère une bonne école de vie seulement s'il ne s'enferme pas dans une forme de dogmatisme.

Il y a vingt-cinq ans naissait une association fondée par trois jeunes, dont l'enfance et l'adolescence étaient déjà imprégnées par leurs premières anecdotes de terrain ; trois jeunes marqués par quelques précurseurs de la protection des oiseaux et de la nature qui par leur engagement ont su créer des vocations. Depuis, l'association a pris son essor par étapes grâce à l'implication d'autres personnes qui sont venus apporter leur bonne volonté, leur compétence, mais aussi leur bonne humeur. Chaque année, au moment de dresser le bilan d'activités, on peut se rendre compte à quel point le bénévolat apporte sa pierre à l'édifice. Même si, face aux enjeux de la conservation de la biodiversité, le bénévolat ne suffit plus depuis quelques années, il ne se révèle pas seulement complémentaire, mais indispensable et capital car il est l'essence même d'un milieu associatif qui apporte tant à notre société. Bénévolat, volontariat, militantisme, sont des mots, des gestes, des indicateurs sur l'état de santé d'une société.

Comme bien d'autres associations, la LPO Tarn s'est professionnalisée. Cette évolution s'est malgré tout accompagnée d'une mobilisation de bénévoles qui, aux côtés des salariés, participent au développement de l'association, souvent avec abnégation. Mais le plaisir demeure car la qualité des échanges et des rencontres repose sur une exigence : celle de ne pas se prendre au sérieux. Si le GOT, puis la LPO Tarn a suscité et déclanché à son tour des vocations, participe à l'épanouissement de celles et ceux qui fréquentent de près ou de loin l'association, alors l'objectif initial qui a présidé à sa création, rassembler pour améliorer et transmettre les connaissances, est atteint et invite à poursuivre l'aventure. C'est ainsi que sous la houlette d'un bénévole, Claude Pichel, un groupe Grésigne est né en 2004 et affiche déjà à son actif de nombreuses réalisations entièrement bénévoles.

De l'objet social de l'association découle une activité d'intérêt général qui rassemble des femmes et des hommes, des forces vives qui contribuent aujourd'hui à ce que l'on nomme « la démocratie participative ». La LPO est une association reconnue d'utilité publique qui s'emploie à impliquer le citoyen dans une démarche collective, pour œuvrer ensemble à relever les enjeux environnementaux auxquels l'Homme ne peut s'extraire. Vingt-cinq ans viennent de s'écouler et les actions énumérées dans cet article ne représentent qu'un survol d'un bilan dont nous n'avons pas à rougir, même si nous restons persuadés que nous aurions pu faire davantage ou mieux. Mais il y a toujours des personnes enthousiastes, de bonne humeur, volontaires et désintéressés, pour contribuer à accomplir les missions que s'est fixée la LPO Tarn, et gageons qu'il y aura toujours des bonnes volontés pour propulser l'association pour les vingt-cinq prochaines années !



Plantation d'une haie à la réserve naturelle.



Des bénévoles découvrent les trois premiers jeunes pèlerins de la cathédrale.



Claude Pichel anime un atelier nichoirs.



L'étude de la migration repose pour une bonne part sur la participation des bénévoles (Cigogne noire).

POTEAUX TELECOM CREUX : BIENTÔT LA FIN !

Dans les années 1980, les associations de protection de la Nature alertèrent France Télécom sur le danger que représentaient pour les espèces cavicoles (chouettes, mésanges, pics, sittelles...) les poteaux téléphoniques métalliques creux ; de nombreux oiseaux et petits mammifères (écureuils, lérots...) se retrouvant piégés au fond des poteaux pris pour des sites potentiels de nidification.

Dans le Tarn, une convention signée en 1987 avec France Télécom avait permis l'obturation de plus de 23 000 poteaux par les bénévoles et salariés de l'association. Hélas, les obturateurs plastiques disponibles à l'époque se sont révélés peu résistants dans le temps et nombre d'entre eux ont aujourd'hui disparu.

La signature d'une nouvelle convention le 19 juin dernier à Toulouse entre la direction régionale de France Télécom et les associations Nature Midi-Pyrénées, LPO Aveyron et LPO Tarn devrait permettre de régler de manière définitive cette question.

France Télécom s'engage en effet, dans un délais de 8 ans, à boucher au moyen d'obturateurs métalliques tous les poteaux creux de la région. Les anciens obturateurs en plastiques seront également systématiquement remplacés par des modèles en métal et les poteaux creux déposés seront recyclés (les poteaux métalliques posés actuellement sont obturés en usine). Les associations, quant à elles, assureront un contrôle afin de vérifier la bonne réalisation des opérations par les entreprises sous-traitantes. Des zones sensibles, à traiter en priorité, seront également proposées.

Terminons en adressant un grand merci à Isabelle ERLICH, bénévole LPO de Haute-Garonne, à l'origine de la signature de cette nouvelle convention et qui s'est fortement investie dans ce dossier !

Amaury CALVET.



LE CENTRE DE SOINS DE L'AVIFAUNE SAUVAGE DU TARN

ETAP- HOTEL France soutient les centres de soins LPO



Dans le cadre d'un partenariat avec la LPO, ETAP-HOTEL a reversé, au profit des centres de soins, 30 centimes d'euros pour chaque petit-déjeuner servi entre le 1er et le 15 avril 2007. Ainsi donc, 25 000 euros ont été récoltés au profit des 6 centres de soins de la LPO.

A l'occasion de la Journée Internationale de la Terre, chaque centre a organisé une action pour marquer ce partenariat.

Pour la LPO Tarn la journée du 18 avril a été consacrée à la présentation du centre de soins pour le personnel Etap-Hotel, suivi de la visite de la réserve naturelle de Cambounet /Sor.

En fin d'après midi, les personnes ont pu assister au relâché d'un faucon crécerelle, qui, comme pour marquer l'importance de ce jour, nous a survolé un bon moment avant de rejoindre les grands espaces. La fin de la journée s'est clôturée par le pot de l'amitié, et nous pouvons gager sur l'intérêt que le centre de soins et les actions de sauvegardes de la LPO Tarn ont suscité.



Christophe Maurel va relâcher le faucon crécerelle. Cet oiseau avait passé 3 semaines au centre de soins, suite à une luxation de l'épaule.

Nous remercions toute l'équipe d'Etap-Hotel, qui a contribué à la réussite de cette journée .

En ce qui concerne le bilan du centre pour les 3 premiers trimestres 2007, nous pouvons dire que le nombre d'oiseaux est conforme à l'année précédente, puisque nous avons répertorié à ce jour environ 90 oiseaux.

Un bilan complet de l'année sera fait lors de l'envoi en février-mars 2008 de la « Feuille de Soins » notre lien annuel avec toutes les personnes qui ont contribué à sauver un oiseau et avec nos adhérents.

Merci à tous pour votre engagement, qui renforce notre détermination à continuer nos actions de sauvegarde.

Sylvie MALATERRE.

GROUPE GRÉSIGNE 2007

Lancé en 2005-2006, le projet d'aménagement de la base de loisirs Vère - Grésigne est en passe de se réaliser moins de deux ans après son lancement. Proposé par le Groupe Grésigne de la LPO Tarn, financé en grande partie par un projet Leader+ et la Communauté de communes Vère - Grésigne, il vise à mettre en valeur les richesses floristiques et faunistiques d'une base à vocation essentiellement récréative mais dont les richesses en orchidées et en oiseaux avaient peu attiré l'attention jusque là.

Les membres de la LPO ont réalisé un inventaire qui a convaincu les élus de la nécessité de mettre en place des aménagements dont l'objet principal est de faire découvrir à tous la biodiversité locale. M. SALVADOR, conseiller général, maire de Castelnaud de Montmiral et président de la Communauté de communes Vère - Grésigne a fait preuve d'un réel enthousiasme pour mener à bien ce projet en collaboration étroite avec le Groupe Grésigne. Du petit gravelot au héron bicolore en passant par le héron cendré et l'aigrette garzette, cette petite zone humide est régulièrement visitée par de nombreuses autres espèces qui profitent de la quiétude des lieux. Les aménagements programmés sont surtout le creusement d'une grande mare, la construction d'un observatoire et la réalisation de panneaux explicatifs sur la faune et la flore.

Ces constructions sont en bois et la réalisation technique en a été confiée à l'Atelier Occitan du Bois, association dont la vocation est de faire découvrir et faire aimer le travail du bois aux jeunes. Depuis ce printemps, entouré de nombreux ados, Jean-Louis LEFEVRE, président et formateur de l'AOB travaille à un projet d'observatoire unique en son genre dans la mesure où il sera d'abord accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR), mais aussi parfaitement intégré dans son environnement végétal. En effet son accès se fera par une longue rampe inclinée à 4% afin de permettre aux fauteuils roulants de monter sans difficulté et assez large pour permettre le croisement de deux fauteuils. Par ailleurs, à l'intérieur, les trous d'observation sont étudiés afin de permettre la fixation à bonne hauteur d'une paire de jumelles ou d'un télescope sans pied afin de ne pas gêner le positionnement du fauteuil. L'autre originalité de cet ouvrage unique dans notre région réside en son toit recouvert de végétation et donc parfaitement homochrome dans son écrin de verdure.

Il se situe face à une mare qui a été creusée dans une partie de la base qui jusque là n'avait fait l'objet d'aucun aménagement. Entourée d'arbres, d'une surface d'environ 1500 m², profonde de 0,5 m à 2,5 m, elle sera un lieu de refuge peu accessible aux visiteurs et donc propice aux observations les plus discrètes. Non loin de là, une charmante glorieuse a été érigée pour permettre le nourrissage hivernal des oiseaux. Sur un autre espace bien exposé, une barrière en bois, joliment ouvragée, délimite une pelouse riche en orchidées du mois d'avril au mois de juin.

Afin de mettre en valeur ce travail, le Groupe Grésigne a mis sur pied un programme de sorties calqué sur les samedis vaqués des écoles du canton. Nous souhaitons nous adapter à la demande locale et ce programme sera diffusé auprès des écoles et centres de loisirs du secteur. Par ailleurs, le site internet de la LPO Tarn permettra aux groupes constitués de faire appel à nous pour des visites en dehors des dates prévues. Des bénévoles du groupe s'engagent à satisfaire au mieux les demandes.

Naturellement, nous suivrons pas à pas, au fur et à mesure du développement de la végétation, la colonisation de ce milieu tout neuf par nos amis les oiseaux.

Claude PICHEL.



« ROQUECEZIERE 2007 »

Pour la deuxième année consécutive, un suivi quotidien de la migration postnuptiale a été réalisé sur le site de Roquecézière (Monts de Lacaune) par des observateurs bénévoles de la LPO Tarn et de la LPO Aveyron en partenariat avec les Parcs naturels régionaux du Haut-Languedoc et des Grands-Causse et la commune de Laval-Roquecézière (12).

Le suivi a été effectué depuis le rocher de la Vierge de Roquecézière, site touristique offrant un panorama unique sur le Sud-Aveyron. Les observations se sont déroulées du 21 août au 09 septembre soit une semaine de plus qu'en 2006, afin de couvrir l'essentiel de la période de passage des bondrées.

Malgré une période de présence étendue, 2007 aura été marqué par des effectifs globaux - 2966 individus dont 2853 rapaces - moindres que ceux de 2006, principalement du fait d'un passage de bondrées des plus timides. Seulement 1344 ont en effet été notées en trois semaines soit la moitié des effectifs obtenus en 15 jours l'an dernier !

Les Milans noirs furent par contre bien au rendez-vous avec près de 1200 individus (le gros des troupes de ce migrateur au long court est normalement passé au cours du mois d'août, avant que nous ne débutions le suivi) !

Parmi les « raretés » on retiendra 3 observations de Faucons d'Eléonore, 1 donnée précoce de Faucon émerillon (le 1^{er} septembre), 1 Vautour percnoptère en migration et 1 Aigle royal immature, mais aussi un vol de 20 Combattants variés et 1 courlis indéterminé (cendré probable) prenant une ascendance avec un Milan noir. Plusieurs observations, désormais « classiques », de Vautours fauves et de Vautours moines ont également été enregistrées.

Côté animation, une conférence organisée à la Mairie de Laval-Roquecézière le 24 août a rassemblé une vingtaine de participants et environ 400 personnes ont été accueillies sur le site même d'observation (point de vue de la Vierge).

Merci à tous les participants et rendez-vous l'an prochain !

Amaury CALVET.

SUIVI DE LA MIGRATION POSTNUPTIALE A ROQUECEZIERE Résultats 2006 et 2007

MIGRATEURS	2006 21/08 - 3/09	2007 21/08 - 9/09
Bondrée apivore	2754 à 2817	1344
Milan noir	350 à 357	1198
Milan royal	1	5
Balbusard pêcheur	5	5
Busard des roseaux	9	21
Busard cendré	8	7
Busard Saint-Martin	0	2
Busard gris indéterminé	1	0
Buse variable	0	1
Épervier d'Europe	84	165
Circaète Jean-le-Blanc	1	4
Vautour percnoptère	0	1
Faucon hobereau	8	4
Faucon émerillon	0	1
Rapaces indéterminés	5	95
Cigogne noire	4	6
Cigogne blanche	69	0
Guêpier d'Europe	83	29
Grand Cormoran	0	4
Martinet à ventre blanc	0	54
Combattant varié	0	20
Courlis indéterminé	0	1
TOTAL	3382 à 3452	2967

Synthèse des observations 2007

(synthèse non-exhaustive au 28/10/2007)

Souligné : espèces remarquables pour le Tarn. RNR = Réserve Naturelle Régionale ; Ad. = adulte ; Imm. = immature ; Juv. = juvénile.

Plongeon imbrin : 1 juv présent au lac de Saint-Férreol (Sorèze) puis sur le lac de Belleserre du 17/12/06 au 11/02/07 (JMCo, TP, HD, CA, MMA, AC...). **Fou de Bassan** : 1 oiseau de 3^{ème} année récupéré en difficulté dans le Sor sous le déversoir du barrage des Cammazes le 10/07/07 (CA) et relâché à Frontignan (34) le 15/07/07 (Y. Corroy - Centre de soins LPO34). Il s'agit de la 2^{ème} mention tarnaise, la 1^{ère} remontant au 10/06/1987 : 2 ad. épuisés récupérés à Vabre et Lacrouzette suite à une tempête d'ouest. **Grande Aigrette** : des oiseaux (non nicheurs) sont observés quasiment tous les mois de l'année sur les lacs et gravières du département (sauf mai-juin). Maximum de 5 oiseaux le 24/03 à Terrass (BM) et de 5 le 30/08/07 sur le complexe de gravières de Cambounet/Sor - Fréjeville (TP). **Crabier chevelu** : 1 le 03/06/07 à Fréjeville (MMA). **Cigogne blanche** : 18 le 03/05/07 à Dourgne (F. Hervé). **Ibis falcinelle** : 1 présent du 01/09 au 08/09/07 sur le complexe de gravières de Cambounet/Sor - Fréjeville (MMA, RP). 2^{ème} mention tarnaise après le séjour d'un oiseau à la RNR de Cambounet/Sor du 24 au 26/10/1993. **Oie cendrée** : 1 le 24/03/07 (TP, SM) et 2 le 27/03/07 (JMCo) au lac de Belleserre ; 1 le 25/03/07 (RP) et le 07/04/07 (MMA) à Fréjeville. **Tadorne de Belon** : 1 le 12/08/07 à la RNR de Cambounet/Sor (MMA). **Sarcelle d'hiver** : 3 le 11/08/07 à Fréjeville (MMA). **Canard chipeau** : 1 le 12/08/07 à Carbes (MMA). **Fuligule milouin** : 1 le 27/05/07 à Carbes (MMA). **Fuligule morillon** : 1 le 12/08/07 à Fréjeville (MMA).



Elanion blanc : 1 le 31/08/07 au Pas du Rieu - Forêt de Montaud (Labruguière) - 3^{ème} mention tarnaise (AC). **Milan noir** : 1 à la décharge de Saint-Pierre-de-Trivisy du 07/01/07 au 05/02/07 (AC, FN, Ndf) - 1^{ère} mention hivernale pour le département en dehors de migrateurs précoces notés en février. Groupes importants : 180 à 200 le 22/03/07 à la décharge de Lavour et 112 le 29/03/07 à Fréjeville (SM). **Milan royal** : effectif record de 76 oiseaux le 07/01/07 sur le site d'hivernage de la décharge de Saint-Pierre-de-Trivisy (AC, FN). 1 oiseau marqué le 27/01/07 à Binaced (Aragon - Espagne) est retrouvé mort à Cambounès au printemps 2007 (source ONCFS-81). 1 oiseau marqué poussin le 21/06/05 à Saint-Cirgues en Haute-Loire (R. Riols—LPO Auvergne) observé le 25/10/07 au Masnau-Massuguiès (AC). **Vautour percnoptère** : 1 ad le 02/06/07 au Vol à voile de la Montagne Noire — Sorèze - Vaudreuille-31 (CA) ; 1 ad le 05/07/07 à Barre (CM) ; 1 ad en migration le 24/08/07 à Roquecèzière (AC). **Vautour fauve** : présence régulière surtout dans les Monts de Lacaune (Barre, Murat/Vèbre en particulier) ainsi qu'en Montagne Noire. Nombreuses observations enregistrées ce printemps notamment 13 le 12/05/07 au Vol à voile de la Montagne Noire — Sorèze - Vaudreuille-31 (CA) ; à Arfons : 16 le 22/05/07 et 54 (total de la journée avec quelques risques de doublons) le 23/05/07 (AC) ; 32 le 16/06/07 à Noailhac et 7 le 17/06/07 à Lafenasse (AC) ; 20 le 07/06/07 et 35 le 05/07/07 à Barre (CM)... **Balazard pêcheur** : en dehors des périodes classiques de passage (mars-avril et août-octobre), 1 le 17/06/07 au Lac de La Bancalié à Lafenasse (AC). **Busard des roseaux** : 6 stationnent le 24/03/07 à Fréjeville (SM). Maximum de 16 en migration au cours de la journée du 31/08/07 en Forêt de Montaud - Labruguière (AC). **Aigle royal** : 1 imm le 28/06/07 à Escoussens (AC) ; 1 imm le 18/08/07 à Mazamet (AC) ; 1 imm le 06/09/07 à Roquecèzière (YL). **Faucon crécerellette** : 10 le 17/08/07 (CA) et au minimum 20 le 25/08/07 (HD) à Saint-Félix-Lauragais(31). **Faucon émerillon** : 1 le 09/05/07 en Forêt de Montaud — Labruguière (AC) ; 1 juv le 01/09/07 à Roquecèzière (AC, TBo, ST, CM). **Faucon d'Éléonore** : 1 ad clair et 1 imm le 16/06/07 à Noailhac - Augmontel (AC, MMA) ; 1 clair le 29/06/07 en Forêt de Montaud - Labruguière (AC) ; 1 le 30/08/07 à La Salvetat-sur-Agout-34 (FN). A Roquecèzière : 1 sombre le 07/08/07 (TBo), 1 clair le 26/08/07 (AC, ST, TB), 2 le 27/08/07 (TBo) et 1 sombre le 06/09/07 à Roquecèzière (YL, MMA, FB).



Glaréole à collier : 1 le 05/05/07 au lagunage de Labruguière (MMA). **Pluvier guignard** : 4 sur le causse de Labruguière du 24 au 28/08/07 (TBo, TP, MMA, AC...). **Pluvier argenté** : 1 en plumage nuptial le 20/05/07 à Fréjeville (MMA, TP). **Bécasseau maubèche** : 1 le 09/09/07 à Carbes (MMA). **Bécasseau de Temminck** : 1 le 29/08/07 au lac de Belleserre (TP). **Courlis cendré** : 1 le 15/03/07 à Lavour (YL) ; 3 le 08/09/07 à Fréjeville (TP). **Courlis corlieu** : 1 le 29/08/07 au lagunage de Labruguière (MMA). **Labbe indéterminé** : 1 le 09/09/07 à la RNR de Cambounet/Sor (MMA). Probablement un Labbe parasite. **Mouette pygmée** : 3 le 05/03/07 (MMA) et 1 le 19/04/07 au lagunage de Labruguière (AC, DA, Ndf). **Mouette mélanocéphale** : 7 le 22/04/07 à la RNR de Cambounet/Sor (RP) ; au lagunage de Labruguière : 1 le 12/03/07, 3 le 17/04/07, 2 le 19/04/07, 3 le 26/04/07 (AC, MMA, DA, TP, Ndf...). **Goéland brun** : 3 le 31/03/07 à Fréjeville (SM).

Hibou des marais : 1 le 03/09/07 au Puèch de l'Escournadouyre - Lacaune (FN). **Coucou-geai** : 1 juv les 10 et 16/08/07 à Sorèze (EL). **Rollier d'Europe** : 1 le 22/08 à Campagnac (CP, RS) ; 1 le 24/08/07 sur le causse de Labruguière (MMA) ; 1 le 24/08 à Lasgrais (AS) ; 1 le 25/08/07 à Saint-Félix-Lauragais-31 (HD). **Pouillot siffleur** : 1 le 25/04/07 en Forêt de Montaud - Labruguière (AC). **Rémiz penduline** : 2 le 14/03/07 à la RNR de Cambounet/Sor (AC) ; 3 le 06/10/07 au lagunage de Labruguière (MMA). **Pie-grièche méridionale** : 1 le 30/08/07 sur le causse de Labruguière (AC, MMA). **Pie-grièche à tête rousse** : 1 le 04/06/07 à Verdalle (TP) ; 1 les 13 et 14/08/07 à Lasgrais (AS) ; 1 le 13/08/07 à Revel-31 (JMCo) ; 2 le 20/08/07 sur le causse de Labruguière (AC).

Observateurs : D. Alquier (DA), F. Bonnet (FB), T. Bonnet (TBo), T. Blanc (TB), C. Aussaguel (CA), A. Calvet (AC), J.M. Coste (JMCo), H. Darmandieu (HD), N. De Faveri (Ndf), E. Leprette (EL), Y. Lebreton (YL), B. Mercat (BM), S. Maffre (SM), M. Malaterre (MMA), C. Maurel (CM), F. Néri (FN), C. Pichel (CP), R. Péna (RP), T. Pons (TP), D. Renoux (DR), A. Sprague (AS), R. Schmitt (RS), S. Talhoët (ST). Avec toutes nos excuses pour celles et ceux que nous aurions oubliés !

!!! RAPPEL AUX OBSERVATEURS !!!

Dès à présent pensez à préparer la **synthèse de vos observations 2007**, à nous adresser début 2008. Si vous ne l'avez pas déjà fait, il est toujours temps de nous transmettre vos observations de 2006 (voire d'années antérieures pour les plus en retard) afin que nous les intégrions à notre Base de données ornithologiques. En alimentant celle-ci vous contribuez à l'amélioration des connaissances sur l'avifaune tarnaise ce qui permet de mieux cerner les enjeux et les priorités de conservation.

Pensez à préciser dans votre synthèse : la date et le lieu d'observation (commune et lieu-dit le plus proche), le nom de l'espèce, le nombre d'individus (et éventuellement leur âge et leur sexe), ainsi que tout détail vous paraissant intéressant.

Une fiche d'observation est disponible à la LPO Tarn (format papier) et sur <http://tarn.lpo.fr> (fichier Excel).

Un grand merci pour votre collaboration !



LPO INFO Tarn n°10 - octobre 2007

Bulletin édité par la LPO - Délégation Tarn

Place de la Mairie - Aile du Château - B.P. 27

81 290 LABRUGUIÈRE - Tél : 05.63.73.08.38. E-mail : tarn@lpo.fr

Ont collaboré à la réalisation de ce numéro : S. et M. MALATERRE, C. PICHEL, A. CALVET et C. MAUREL.

Crédits photos : D. ALQUIER, C. AUSSAGUEL, A. CALVET, C. MAUREL, M. MALATERRE, LPO Tarn, NMP.

Reproduction, même partielle et quelque soit le procédé utilisé, soumise à autorisation de l'éditeur.

